

Frères et sœurs,

Après avoir assisté, il y a 15 jours, à la conversation que Jésus avait eue avec saint Pierre, puis dimanche dernier, avec les 12 qui discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand, voilà que c'est saint Jean qui sort des rangs...

Et il se met à faire part à Jésus qu'il a remarqué une personne qui expulsait les démons en son nom et qui ne fait pas partie de ce qu'on qualifierait aujourd'hui (avec des guillemets) de son « fan club »...

Jalousie, quand tu nous tiens !

Que ces apôtres sont décidément bien de notre pâte humaine – « il n'est pas de notre milieu » - « il n'est pas de la paroisse » « il n'a pas suivi telle ou telle session de formation », « il ne fait pas partie de notre association ou mouvement », « il vient juste d'arriver dans notre village », alors « de quel droit évangélise-t-il ? » ou « de quel droit ferait-il ceci ou cela dans la paroisse ? » etc... phrases que l'on entend de fait de temps en temps !

Combien le fait que les évangélistes n'aient pas eu honte de donner ces détails sur le tempérament des apôtres, qui avouons-le, nous ressemblent tant un jour ou l'autre sur ce point comme dans d'autres, montre l'étonnante véracité des évangiles...

Oui, St Jean, alors jeune et zélé - et en rien mièvre et timoré comme une certaine iconographie voudrait le représenter parce qu'il était le disciple que Jésus aimait - mérite bien son surnom de « fils du tonnerre »...

Et nous pouvons penser, sans forcer l'Evangile, qu'il a dû rabrouer et écarter cet homme avec une douceur toute relative...

Vous savez, comme font certains enfants dans la cour : « dégage ! tu ne fais pas partie de notre bande »...

On peut le comprendre : enfin quoi, Seigneur, que nous, on fasse des miracles et que l'on chasse les démons, c'est normal... on a tout quitté pour te suivre, on te suit depuis le début... Tu nous as donné explicitement le pouvoir de chasser les démons quand tu nous as envoyé en mission, mais lui ...

Lui... mais n'est-ce pas « en son nom » qu'il expulsait les démons ?... pas au nom de je ne sais quelle invocation ésotérique, recours aux énergies cosmiques et astrales ou divinité grecque ou latine... Non « au nom de Jésus »...

Certainement que cet homme avait par conséquent déjà une certaine foi en Jésus et qu'il essayait de faire du bien autour de lui, au nom d'une certaine croyance en Dieu et en Jésus... Mais le zèle de l'apôtre Jean, mêlé sans doute à un peu d'orgueil et de jalousie, n'avait pas vu cela... et au lieu de l'inciter à venir avec eux, il a repoussé cet homme, peut-être même scandalisé et écarté pour le coup irrémédiablement de Jésus...

Combien cet évangile nous invite à faire attention dans l'apostolat, à avoir de la bienveillance et à commencer par porter un regard d'espérance sur notre prochain.

Au lieu de voir le verre à moitié plein, voire au $\frac{3}{4}$, voire au $\frac{1}{10}$, pour en conclure que cela ne sert à rien de l'amener à suivre d'avantage le Christ, partir de cette moitié, de ce $\frac{3}{4}$, de ce $\frac{1}{10}$ ^{ème}, et de là, l'amener à Jésus et à son Eglise.

Vous connaissez sans doute cette phrase de Lord Baden-Powell : *Dans chaque garçon, il y a au moins 5% de bon. À vous de le découvrir et de l'épanouir jusqu'à 90 ou 95%.*

Il est vrai – et d'une certaine façon encourageant pour l'apostolat - que dans notre pays, rares sont ceux qui rejettent radicalement Jésus... tout au moins, le tiennent-ils pour un personnage historique particulier, voire un prophète... y compris les musulmans, vous le savez... alors sachons partir de cela...

Cela me rappelle ce dialogue d'un juif qui interrogea Saint Josémaria au cours d'une grande réunion¹ :

- Père, je suis juif.

¹ Au Venezuela 14 février 1975

- J'aime beaucoup les juifs car j'aime à la folie Jésus Christ qui est juif. Je ne dis pas était, mais est.. était hier, est aujourd'hui et sera pour les siècles. Le Christ est toujours vivant et il est juif comme toi. Le deuxième amour de ma vie est une juive, Marie, la Très Sainte Mère de Jésus Christ.

Je te regarde avec affection. Vas-y (pose ta question)

- Père, je crois que vous avez déjà répondu à ma question...

Vous voyez : partir de la croyance des uns et des autres et les attirer à Jésus...

Mais, venons-en maintenant à la réponse que fit Jésus à la remarque impétueuse de saint Jean :

« Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; » et d'ajouter : *« celui qui n'est pas contre nous est pour nous. »*

Vous aurez sans doute remarqué que Jésus dit à Saint Jean : *celui qui n'est pas contre nous est pour nous...* et il ne s'agit pas d'un pluriel de majesté, non c'est de Lui et de l'Eglise dont Il parle...

Et là, saint Jean – et nous, par la même occasion – reçoit gentiment une leçon de Jésus : le Christ et l'Eglise, c'est tout un.

Ce que saint Jean aurait dû faire, plutôt que d'écarter cet homme, c'était l'inviter à rejoindre l'embryon d'Eglise qu'il était avec les onze autres et lui montrer la joie et le plus qu'il y a à faire de l'apostolat, non pas individuellement, mais avec eux.

Aimer l'Eglise, conduire à l'Eglise et faire aimer l'Eglise, voilà ce que nous devons faire pour mériter le nom d'apôtre. C'est qu'en effet, comme le disait au 3^{ème} siècle St Cyprien : *Qui n'a pas l'Eglise pour Mère ne peut avoir Dieu pour Père...*

Et une maman sur terre, elle s'aime, même si elle a quelques défauts...

Or – et nous le confessons – l'Eglise, notre Mère avec un grand M, est sainte – même si elle est composée de pécheurs et c'est pourquoi nous l'aimons plus que tout, que nous tenons à elle et que nous devons conduire à elle – et pas qu'à Jésus - et la faire aimer, d'autant que Jésus et l'Eglise *c'est tout un*, comme le rappela sainte Jeanne d'Arc à des hommes d'Eglise qui n'étaient pas tous des saints, loin s'en faut !

Comme l'expliqua saint Josémaria² :

Celui qui, apercevant les défauts et les misères de n'importe quel membre de l'Eglise, pour haut placé qu'il soit de par ses fonctions, sentirait diminuer sa foi en l'Eglise et au Christ, ferait preuve de bien peu de maturité.

L'Eglise n'est gouvernée ni par Pierre, ni par Jean, ni par Paul ; elle est gouvernée par le Saint—Esprit et le Seigneur a promis de rester à ses côtés tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

Quand le Seigneur permet que la faiblesse humaine apparaisse, notre réaction doit être celle que nous aurions si nous voyions notre mère malade ou traitée avec indifférence : l'aimer davantage, lui donner davantage de marques extérieures et intérieures d'affection.

Si nous aimons l'Eglise, nous n'éprouverons jamais la volonté morbide de faire apparaître comme des fautes de la Mère, les misères de quelques-uns de ses enfants.

L'Eglise, Épouse du Christ, n'a aucun mea culpa à entonner.

Mais nous, si : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa ! Voilà le véritable meaculpisme : celui que nous faisons personnellement.

Ces défauts, chez notre sainte Mère, sont le résultat de l'action des hommes qui peuvent atteindre des limites extrêmes dans la malice, mais qui ne parviendront jamais à détruire, ni même à porter atteinte à ce que nous avons appelé la sainteté originelle et constitutive de l'Eglise.

Et c'est pourquoi Notre Seigneur a ensuite invité saint Jean et nous, avec lui – car nous voulons être apôtres, n'est-ce pas ! - à veiller à ne pas scandaliser notre prochain par un comportement qui défigurerait l'image de l'Eglise sainte que tous les membres de l'Eglise doivent donner.

² St Josémaria, « aimer l'Eglise », Editions le Laurier.

Et Notre Seigneur le fit avec des images chocs pour nous montrer la gravité de notre responsabilité à tous, vis-à-vis de ceux qui croient en Jésus mais qui risqueraient – en raison d'un contre-témoignage - de rejeter l'Eglise – et donc finalement le Christ !

« Mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer.

Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. !!!

Seigneur, aide-nous à ne pas entrer en trop mauvais état au Ciel !!!

Aide-nous surtout à faire en sorte que tout notre être, toutes nos paroles, toutes nos actions reflètent la beauté, la sainteté de ton Eglise dont nous sommes les membres !

Car, encore une fois, nous le savons, il s'agit dans l'apostolat, non seulement d'amener les personnes à être pour Jésus, mais aussi à être pour l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique...

Et je dirai même plus, dans l'apostolat, il s'agit, non seulement d'amener les personnes à être pour Jésus et pour l'Eglise, mais à être avec Jésus et avec l'Eglise... pas seulement être pour mais avec !!! Oui, à faire partie « de notre bande » !!! Ou plus exactement, de celle des saints qui sont le vrai visage de l'Eglise !

Et là, ô combien nous avons besoin de la grâce pour y arriver même avec toute notre bonne volonté...

Frères et sœurs,

S'il en est une qui peut nous y aider, c'est bien la Très Sainte Vierge Marie...

N'attire-t-elle pas tant d'hommes et de femmes à son Fils et à l'Eglise, depuis cette nuit de Noël où elle reçut les bergers, puis les mages... jusqu'à ces grands sanctuaires comme Lourdes ou Rue du Bac, ou comme au pied de notre lit ou dans le coin de prière de nos maisons – nos églises domestiques - où nous aimons la saluer pour offrir à son fils nos journées et nos vies avant de nous endormir...

C'est pourquoi, chers frères et sœurs,

Puisque ce dimanche est une occasion merveilleuse pour rejoindre tant de personnes venues pour la brocante afin de les amener à Jésus et à son Eglise – et je ne parle pas que du bâtiment – permettez-moi de vous proposer une petite chose :

Joindre à l'habituel pain de la Parole que l'on distribue, une médaille miraculeuse de la Rue du Bac que je bénirai tout à l'heure...

Ainsi, nous mettrons la Sainte Vierge Marie dans la partie... ce n'est d'ailleurs que justice puisque cette église lui est consacrée...

Sur cette médaille, tout y est : la Croix, le Ciel avec les étoiles, le Cœur de Jésus pour rappeler à celui qui recevra cette médaille qu'il est aimé du Christ et qu'il n'a rien à craindre à se jeter dans ses bras ou dans celui de sa mère et de l'Eglise.

Et il y a même une petite prière, toute courte, pour ceux qui ne sauraient plus prier : *Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous...*

Pensez un peu :

- En 1845, un pasteur anglican qui portait la Médaille Miraculeuse depuis le 22 août se convertit 1 mois et demi plus tard, le 9 octobre. Il devient prêtre et cardinal et est aujourd'hui au calendrier des saints ! C'est John Henri Newman

- Savez-vous que Sainte Bernadette portait la Médaille Miraculeuse avant les apparitions de la Vierge à Lourdes si bien qu'elle dira à une religieuse : « C'est la même » !

- Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus - que nous fêterons demain - portait sur elle, au Carmel, la Médaille Miraculeuse.

- Et puis, vous avez certainement entendu parler du Père Kolbe, en partance pour le Japon en 1930, qui traversa la France, se rendit rue du Bac, à Lourdes et à Lisieux et distribua ensuite généreusement des médailles qu'il sortait de sa poche sans jamais être en rupture de stock: « Ce sont mes munitions » disait-il.

Que Marie, Mère de l'Eglise, nous aide non seulement à être pour Jésus et pour l'Eglise, mais avec Jésus et avec l'Eglise !

Que Marie, Mère de l'Eglise, nous aide à entraîner ceux que nous croisons à être pour Jésus et pour l'Eglise, et pas seulement à être avec Jésus et avec l'Eglise !

D'autant plus qu'immanquablement, si on aime Jésus et l'Eglise et que l'on vit avec Jésus et avec l'Eglise, on sera tout près d'elle !

PRIERE UNIVERSELLE

30/09/2018 – Année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, et plus particulièrement pour Notre Pape, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur, en ces temps difficiles, de les soutenir puissamment de sa grâce, puisqu'en vertu de leurs Ordinations, ils sont tenus à une sainteté particulière.

Prions pour les gouvernants des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre, que tout en respectant une juste autonomie des réalités temporelles, l'Eglise a aussi reçu de Lui une mission au service des personnes et de la communauté des hommes.

Prions pour tous ceux qui souffrent.

Demandons au Seigneur d'aider les membres de son Corps qui est l'Eglise à être des signes efficaces de son amour de prédilection pour les malades.

Prions enfin les uns pour les autres.

Nous unissant à la prière de Notre Dame, Mère de l'Eglise, confions plus particulièrement cette journée au Seigneur.

Demandons-Lui de nous aider à Lui conduire, ainsi qu'à son Eglise, tous ceux et celles que nous pourrons rencontrer en ce dimanche de « clocher en fête ».